



Décret de Mgr l'Archevêque d'Ottawa

Donnant l'Approbation Canonique aux Servantes de

Jésus-Marie de Hull.

(suite et fin.)

PENDANT que ceux que Jésus-Christ a honorés de son sacerdoce distribuent le pain de la parole de Dieu et administrent les sacrements, pendant que des religieux et des religieuses enseignent les enfants, soignent les malades, se dévouent au soulagement des mille infirmités humaines, vous, Nos très chères Filles, vous vavez, de concert avec des âmes privilégiées comme vous, à l'exercice de la contemplation. Vous pouvez donc dire avec saint Paul : *Mais nous, notre vie est dans les cieux.*

Où est, Nos très chères Filles, le modèle sur lequel vous devez vous former vous-mêmes? Saint Paul écrivant aux peuples qu'il avait amenés au christianisme, les exhortait ainsi : *Soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez en nous.* Et il ajoutait : *Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ.* Donc le vrai et premier modèle, c'est Jésus-Christ. L'Eglise vous le montre, vous le donne, le confie à votre garde vigilante, sur cette montagne du Thabor eucharistique. Elle vous dit comme Dieu à Moïse : *Regardez et faites selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne.* Vous avez, vous aussi, une arche d'alliance à construire sur un modèle divin, un cœur à ouvrir à Dieu, et à Dieu seul, pour qu'il lui plaise d'y faire son séjour, d'y prendre son repos et d'y goûter quelques consolations au milieu des flots d'amertume dont l'abreuvent les pécheurs. Le voilà sur cet autel, Celui que vous devez imiter, méditant jour et nuit ses divins enseignements et ses exemples de toutes vertus.

Contemplez-le dans ses humiliations eucharistiques profondes, inouïes plus peut-être que celles de sa Passion. Votre foi vive vous découvrira, dans cet extrême abaissement, le Créateur du ciel et de la terre et le Sauveur du monde ; votre espérance s'affer-

n
é
ci
g
re
ca
te
le
pr
vo
l'a
de
Pè
qu
fid
voi
et
Ho
am
Jés
moi
aus
gar
vos
corp
exer
jam
conf
M
ne se
vre,
veille
dant
Mari
sien ;
de réj
sée p
trice.
piré d
mère,
Soy